

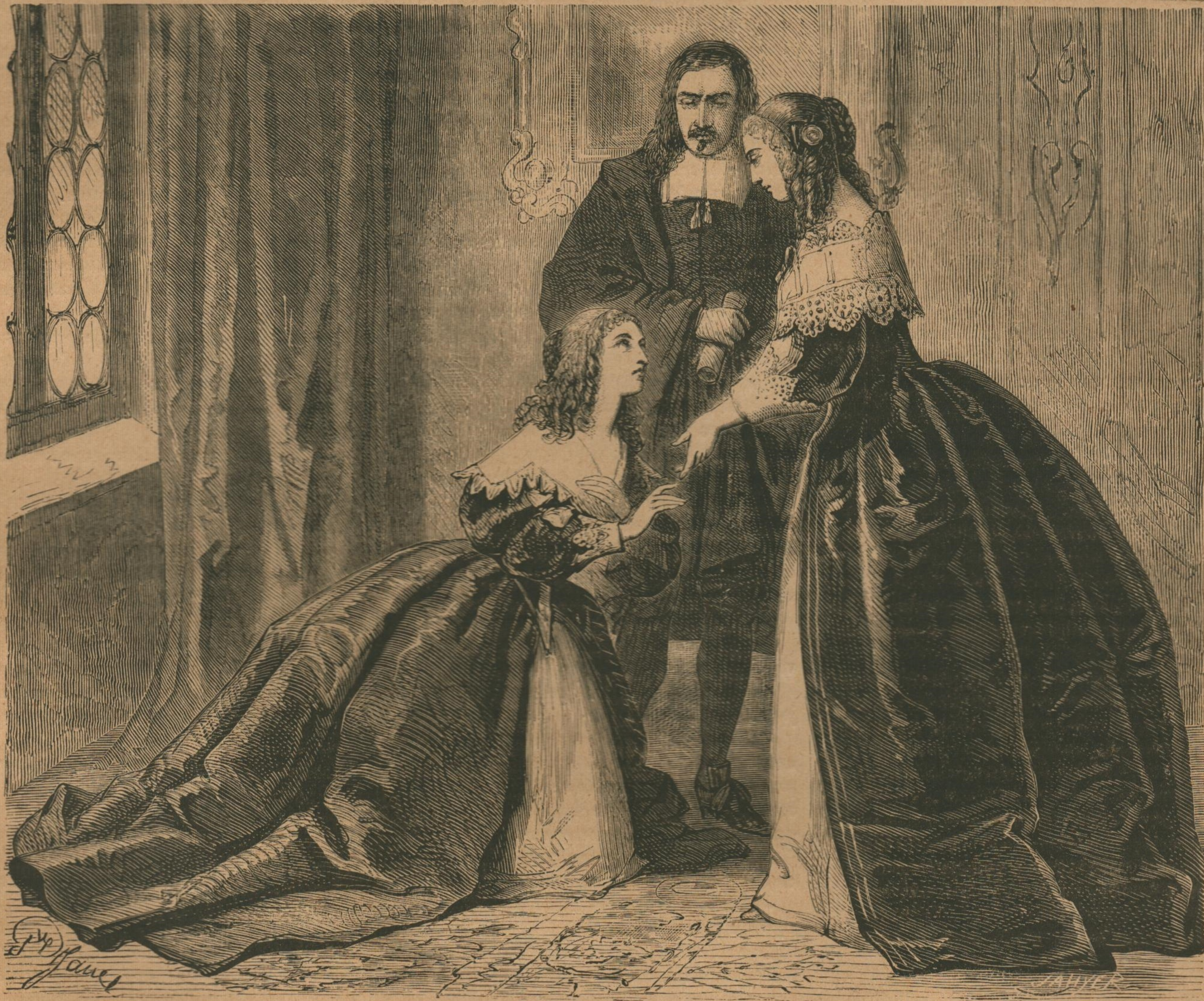
A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F SOULIE - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. COZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONS ROMAN

SOMMAIRE

LA GUERRE DES FEMMES, par ALEXANDRE DUMAS.
LE NEVEU DE MA TANTE, par CHARLES DICKENS.
LA GOUTTE D'EAU, par ÉMILE SOUVESTRE.



Oh! madame, au nom du ciel! — Page 283, col. 2

LA GUERRE DES FEMMES

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

XX

Un silence de terreur, troublé seulement par le bruit des pas du capitaine des gardes qui s'éloignait et par le murmure sans cesse renaissant de la multitude, suivit cet ordre, qui allait lancer la rébellion de MM. les princes dans une voie terrible et plus dangereuse encore que celle où ils avaient marché jusqu'à présent. C'était par un seul acte mettre la princesse et ses conseillers, l'armée et la ville en quelque sorte hors la loi;

c'était rendre une population tout entière responsable des intérêts et surtout des passions de quelques-uns; c'était faire en petit ce que la Commune de Paris fit au deux septembre. Mais, comme on le sait, la Commune de Paris agissait en grand.

Pas un souffle ne bruissait dans la salle; tous les yeux étaient fixés sur la porte par laquelle on attendait le prisonnier. La princesse, pour bien jouer son rôle de président, faisait semblant de feuilleter des registres, M. de La Rochefoucauld avait pris une attitude rêveuse, M. de Bouillon causait avec madame de Tourville de sa goutte qui le faisait beaucoup souffrir.

Lenet s'approcha de la princesse pour tenter un dernier effort; non pas qu'il espérât, mais c'était un de ces hommes austères qui acquittent un devoir, parce que c'est pour eux une obligation de l'acquitter.

— Songez-y, madame, dit-il, vous jouez sur un coup de dé l'avenir de votre maison.

— Il n'y a pas de mérite à cela, dit sèchement la princesse; je suis sûre de gagner.

— Monsieur le duc, dit Lenet se retournant vers La Rochefoucauld, vous qui êtes si supérieur aux intelligences vulgaires et aux passions humaines, vous conseillerez la modération, n'est-ce pas?

— Monsieur, répondit hypocritement le duc, je discute en ce moment-ci la chose avec ma raison.

— Discutez-la avec votre conscience, monsieur le duc, répondit Lenet, et cela vaudra mieux!

En ce moment un bruit sourd se fit entendre. C'était la grille que l'on refermait. Ce bruit retentit dans tous les cœurs, car il annonçait l'arrivée de l'un des deux prisonniers. Bientôt des pas résonnèrent dans l'escalier, les hallebardes sonnèrent sur les dalles, la porte se rouvrit et Canolles parut.

Jamais il n'avait semblé si élégant, jamais il n'avait été si beau; son visage, plein de sérénité,